

VOILA QUI POURRAIT INTERESSER LES AMATEURS DE TERRAIN

VIDEO SUR LES ENJEUX DES TIQUES EN OCCITANIE

Réel enjeu sanitaire en Occitanie, les tiques font l'objet de nombreuses communications. Comme il n'est pas simple de s'y retrouver dans une telle masse d'information, L'ARS Occitanie et GRAINE Occitanie ont développé une vidéo pédagogique avec l'appui de scientifiques dont Karen McCoy (MIVEGEC). Cette vidéo aborde les gestes de prévention ainsi que les réactions à avoir en cas de piqûre par une tique.

<https://vimeo.com/314795586>

ACTUALITES DU PITON DE LA FOURNAISE ET INFORMATIONS DE L'OVPF

<http://www.ipgp.fr/fr/ovpf/actualites-ovpf>



https://youtu.be/A_mB1Wh79QI

ALBERTA: DES ACTIVITES DE FRACTURATION SUSPENDUES APRES UN SEISME

SYLVAN LAKE, Alb. — La régie de l'énergie de l'Alberta a demandé à une entreprise de suspendre ses activités de fracturation hydraulique sur un site lié à un séisme ressenti lundi dans les localités de Red Deer et Sylvan Lake.

Le ministère canadien des Ressources naturelles a révélé qu'un tremblement de terre de **magnitude 4,6** était survenu dans le centre de l'Alberta vers 5 h 55, lundi.

La régie de l'énergie de l'Alberta a indiqué que Vesta Energy devrait suspendre ses activités de fracturation hydraulique sur ce site pour protéger le public et l'environnement.

L'entreprise de Calgary devra soumettre d'ici lundi prochain un rapport sur les activités sismiques dans le secteur depuis le mois d'avril et sur ses données de fracturation depuis le 29 janvier. La régie a aussi ordonné à l'entreprise de se doter d'un plan pour éliminer ou réduire les activités sismiques liées à la fracturation.

PANTASMA: UN CRATERE D'IMPACT PLEISTOCENE D'ENVIRON 14 KM DE DIAMETRE AU NICARAGUA

La structure circulaire de Pantasma d'environ 14 km de diamètre dans les roches volcaniques oligocènes du Nicaragua est un astroblème creusé il y a environ 800.000 ans par la chute d'un astéroïde dont la composition est voisine des météorites sur Terre, classée parmi les chondrites . C'est le premier cratère d'impact découvert en Amérique centrale mais c'est aussi le quatrième de plus de dix kilomètres et de moins de trois millions d'années

<https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/maps.13244>

Pantasma: Evidence for a Pleistocene circa 14 km diameter impact crater in Nicaragua

SUR ARTE UNE SERIE DE 20 EMISSIONS SUR LES VOLCANS A NE PAS MANQUER

Par le géologue Arnaud Guérin,

Un tour du monde des liens uniques tissés par les hommes avec les géants de feu.

si vous ne les avez pas regardées il vous est possible de les télécharger en utilisant l'application gratuite (<https://captvty.fr/>) (elle-même téléchargeable sur Internet) . De plus vous pourrez peut-être les regarder sur votre téléviseur s'il dispose d'une connexion USB pour y introduire la clé sur laquelle vous aurez copié les fichiers au format M.P4

ISLANDE UN CANYON INTERDIT AUX TOURISTES

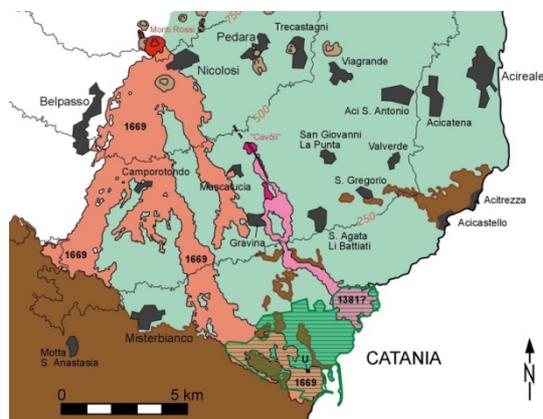
Depuis 2010 et l'éruption du volcan Eyjafjallajökull, formidable publicité naturelle pour le pays, le nombre de visiteurs s'est accru de 25% par an en moyenne. **L'an passé plus de 2,3 millions personnes ont visité l'île volcanique, un record**

Le canyon de Fjadrargljufur, situé dans le sud de l'Islande, a été fermé au public jusqu'au 1er juin par l'Agence islandaise pour l'environnement. Fjadrargljufur est une gorge d'environ deux kilomètres de long créée par l'érosion due à la fonte des glaciers il y a 9000 ans. De part et d'autre de son lit sinueux se dressent des falaises herbeuses de 100 mètres de haut. «La fréquentation du lieu (autour de 300 000 visiteurs) a augmenté de 50 à 80% par an depuis 2016».

«À cause de l'épaisseur de boue, les visiteurs enjambent les clôtures et marchent en parallèle du sentier, ce qui endommage rapidement la végétation», a-t-il ajouté.

LECTURE1/2

MALPASSO 1669 - BELPASSO 2019 : 350° ANNIVERSAIRE D'UNE CELEBRE ERUPTION DE L'ETNA.



Carte du flanc SSE de l'etna avec les coulées de 1669 en rose - en vert, les zones urbanisées, dont Catane (vert foncé barré) ; en brun, le sous-sol sédimentaire de l'Etna. - Carte extraite de www.italysvolcanoes.com - The cradle of volcanology

L'éruption de 1669

<http://www.cataniaperte.com/etna/attivita/eruzioni/1669/index.htm>

TRADUCTION LIBRE

C' est la plus grande éruption latérale des temps historiques. De la fissure produite à cette époque, jaillit une des coulées de lave les plus désastreuses que l'histoire de Etna rappelle; le flux qui a déformé le versant sud-est du volcan a détruit non seulement de nombreux centres habités, mais la plupart de la ville même de Catane. Une immense tragédie vécue par les habitants de l'Etna et qui a inexorablement marqué la vie de dizaines de milliers de personnes.

Le 11 mars 1669, du 8 au 16 mars, une série impressionnante de tremblements de terre a affecté la région située entre les villes de Nicolosi, Pedara, Trecastagni, Mascalucia et Gravina, causant des dommages considérables aux habitations.

Le 11 mars, accompagnée de sinistres grondements, une fissure radiale longue de neuf kilomètres très profonde s'est ouverte et large d'environ 2 m. qui s'étendait de Piano S. Leo (environ 6 km de la ville de Nicolosi) jusqu'au sommet de l'Etna. Le même matin, sur le plateau situé au pied du mont Nocilla (à 2 km au nord-ouest de Nicolosi), « un immense gouffre s'est ouvert, d'où des globes de cendres et des blocs accompagnés de ... grands tonnerres, et tremblements... ils ont ouvert d'autres gouffres alignés dans la même direction d'où ils... chassaient avec des cris affreux et une épaisse fumée noire. » Après le coucher du soleil, « un énorme gouffre s'est ouvert qui dans la nuit a commencé à vomir un grand flot de cailloux liquides qui, à l'apparition de la dureté de l'air, et une couleur rougeâtre sombre du fer mousseux, ont formé ce mélange varié de lave ».

Pendant ce temps, au niveau du cratère (l'actuel Monti Rossi), l'accumulation de lambeaux de lave jetés dans les airs par les explosions avait formé une montagne haute de 20 mètres. L'activité explosive de cette montagne était si violente que les cendres volcaniques poussées par les vents ont atteint non seulement les districts du sud de la Sicile, mais également de nombreuses régions de la Calabre. Ce cratère double, qui a grandi comme une bulle maléfique aux bouches effusives de 1669, a longtemps été appelé Monti della Ruina. Le temps a étendu un voile d'oubli sur celui-ci, en faisant une partie intégrante du paysage géographique et une forêt de pins verts y a été plantée.

Aujourd'hui, à ses pieds, nous jouons et marchons, récitons et flirtons. Cependant, peu de gens se souviennent que c'est une sorte de sanctuaire, un lieu où Dame Nature a écrit en lettres de feu, l'une des pages les plus dramatiques de l'histoire de l'Etna.

Le jour 25 mars, un très fort tremblement de terre a partiellement détruit le cratère central qui s'est effondré en soulevant une très haute colonne de cendres.

Pendant ce temps, les coulées de lave qui s'écoulaient s'étendaient dans différentes directions, dévorant Malpasso, Mascalucia, San Pietro Clarenza, Camporotondo, San Giovanni Galermo et Valcorrente.

Le 29 mars 1669, Misterbianco est entouré de deux coulées et, le 30 au soir, la lave détruit la quasi-totalité des maisons.

Le 1^{er} avril 1669, les laves étaient situées à 3 km à l'ouest des remparts de la ville de Catane; la coulée investit d'abord le hameau de Cibali et couvrit le plateau du lac Nicito, à proximité du lazaret. La lave a renversé un ancien aqueduc et de nombreux autres monuments pour ensuite contourner les remparts de la ville; après avoir détruit la partie sud-ouest de Catane, les laves ont atteint la mer à 23 heures le 16 le matin.

Son front effroyable, large de 3 km et de plus de 12 m de haut, a fait avancer la côte de plus d'un kilomètre.

Le 9 juin 1669, dans la région de Nesima, une bouche éphémère s'ouvrit d'où jaillit une abondante coulée de lave qui entourait le château d'Ursino (qui dominait alors la côte) pour ensuite se jeter dans la mer pour former une sorte de promontoire.

Le champ de lave couvre 37 km².

L'éruption s'est complètement arrêtée à la mi-juillet, après avoir atteint la mer et émis près d'un milliard de mètres cubes de lave. (la plus longue coulée de l'Etna : 17 km)

Dans l'imaginaire collectif des populations du versant méridional de l'Etna et des habitants de Belpasso et de Paternò, bien que pour des raisons différentes, il reste encore le triste souvenir de la grande éruption qui a commencé le 11 mars 1669 et s'est terminée au bout de 122 jours. Une rivière de feu de 16 km de long a stérilisé plus de 38 km² de territoire, détruit des milliers de bâtiments et, avec plus de 970 millions de mètres cubes de lave, a enseveli 16 centres urbains plus petits et partiellement détruit la ville de Catane.

Le 20 mars 1669, comme nous l'a décrit Can Alessi, "... l'inondation infectieuse est arrivée à Malpasso, habitée par 8 000 personnes et en l'espace de 20 heures, tout était rempli de cette rivière de feu et de pierres massées ...". Reconstitué plus bas avec le nom de Fenicia Moncada, il a été détruit par le tremblement de terre de 1693. Reconstitué au même endroit, à partir de 1695, il prend le nom de Belpasso.

Cette éruption est également connue pour la première tentative documentée de détourner une coulée. La lave qui avait traversé les murs de Catane a été détournée par des barrières de terre, des pierres et des gravats provenant de maisons effondrées.

Mais ce qui est encore plus surprenant à l'époque, c'est la tentative de quelques casse-cou dirigés par le prêtre Don Diego Pappalardo, menée près de Malpasso; en fait, avec une audace incroyable, ils ont essayé de faire une brèche dans la coulée. Recouverts de toiles de bœuf imbibées d'eau, à l'aide de barres de fer, ils ont réussi à atteindre le cœur du chenal, de sorte que le feu liquide coulant latéralement commença à couler dans la campagne environnante pour un espace notable. Ils auraient pu continuer leur travail s'ils n'avaient pas été bloqués par les habitants en colère de Paternò, inquiets de la possible invasion de leur pays à cause de l'intervention opérée.

AUTRES REFERENCES

https://www.italyvolcanoes.com/ETNA_1669.html



L'éruption de 1669 - Doc.Meteoweb

LECTURE 2/2

QUE SONT DEVENUS LES SURVIVANTS DE L'ERUPTION DU VESUVE EN L'AN 79 ?

<https://www.ouest->

[france.fr/leditiondusoir/data/45598/reader/reader.html?t=1551719463464#!preferred/1/package/45598/pub/66090/page/9](https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/data/45598/reader/reader.html?t=1551719463464#!preferred/1/package/45598/pub/66090/page/9)

Le volcan italien a fait 2 000 morts quand il est entré en éruption, en 79. Mais de nombreux habitants ont survécu et ont dû fuir leur ville détruite. Un historien américain a retrouvé la trace de certains d'entre eux.



Quand en 79, le Vésuve, volcan italien, entre en éruption, les villes voisines de Pompéi et de Herculanium sont recouvertes de cendres brûlantes et de gaz toxiques. Environ 2 000 personnes périssent, sur une population estimée entre 15 000 et 25 000 habitants. Que sont devenus les survivants ? **Steven Tuck, archéologue et historien à l'université de Miami à Oxford (Ohio), a cherché à le savoir.**

Il s'est penché sur la question après s'être rendu sur le site de Cumes quand il était étudiant, accompagné de son conseiller pédagogique : **« Il m'a fait remarquer que toutes les infrastructures de la ville dataient d'avant l'éruption du Vésuve et il a suggéré que c'était pour aider les survivants à s'installer, mais il n'avait aucune preuve. »**

Il a fallu des années à Steven Tuck pour mener cette étude qui sera publiée au printemps dans la revue académique *Analecta Romana Instituti Danici*. Il a constaté que les survivants de l'éruption du Vésuve n'étaient pas partis bien loin : la plupart d'entre eux se sont installés dans les villes proches, comme Naples, Cumes, Pouzzoles, ou un peu plus loin, à Ostie. Il ne s'agit que des villes portuaires : l'historien avance que le choix des rescapés a pu être guidé par des motifs économiques.

<https://www.atlasobscura.com/articles/where-did-pompeii-refugees-go>

Retrouver la trace de ces habitants fut un travail **« lent et fastidieux »**, nous explique Steven Tuck. **« J'ai décidé d'étudier les noms de famille afin de déterminer si nous pouvions retrouver la trace des personnes ayant quitté Pompéi et Herculanium pour se rendre dans de nouvelles communautés. »**

L'historien s'est basé sur des documents historiques, comme les inscriptions sur les édifices publics et les pierres tombales pour élaborer une base de données. **« En raison de l'histoire ancienne de Pompéi, les noms de famille sont différents de ceux que l'on trouve ailleurs »**, écrit-il dans un document de 37 pages détaillant ses recherches. Il a ensuite regardé si ces noms se retrouvaient dans les villes environnantes après 79.

Une victime de Pompéi lors de l'éruption du Vésuve, en 79. (Photo : James St. John/Flickr)

Outre les noms de famille, l'historien a utilisé d'autres informations, comme la construction d'infrastructures après 79, qui pourraient avoir vu le jour afin d'accueillir les réfugiés. **« Je travaille aussi avec d'autres noms. Par exemple, à Naples, il y avait un quartier appelé le District des Herculaniens. Des habitants d'Herculanium qui ont survécu à l'éruption s'y étaient installés. »**

Parmi les survivants, Steven Tuck a parfois retrouvé des familles entières, à l'image des Sulpicius. **« Ils étaient banquiers à Pompéi et se sont déplacés à Cumes après l'éruption, à laquelle ils ont échappé. Nous les avons retrouvés grâce aux documents bancaires restés à Pompéi et à l'inscription de la tombe de leur famille à Cumes »**, explique-t-il.

Il y a aussi Cornelius Fuscus, dont la pierre tombale se trouve dans l'actuelle Roumanie : **« Il est écrit dessus qu'il était de Pompéi, qu'il avait déménagé à Naples, avant de mourir dans l'armée en 90. »** Ou encore Caninius Botrio, **« citoyen d'Herculanium dont le nom figure sur la liste des citoyens en**

62. Après l'éruption, il a déménagé à Naples où son nom apparaît sur une tombe avec sa femme et son fils ». Et l'historien a même découvert que des « survivants en ont épousé d'autres, une fois installés dans leurs nouvelles communautés ».

Les non-Romains invisibles

Steven Tuck a réussi à « **identifier quelques dizaines de survivants, mais chacun d'entre eux est le représentant de toute une famille. En effet, certaines des inscriptions mentionnent, sans nommer, les autres membres de la famille. Ils peuvent représenter jusqu'à cinquante personnes. Je pense que les gens ont fui en famille et se sont aussi installés ensemble ».**

Mais cette méthode a ses limites : « **Je n'ai pas réussi à retrouver la trace de non-Romains, admet Steven Tuck. Par exemple, Pompéi avait une communauté juive, mais les personnes y appartenant n'ont pas de nom de famille. Je n'arrive donc pas à savoir comment les retrouver. »**

Et il semblerait que les réfugiés n'ont pas été livrés à eux-mêmes. L'historien a découvert que « **Titus, l'empereur romain, a pris ses responsabilités, nous détaille-t-il. Il a créé un fonds pour aider les survivants et nommé une commission gouvernementale pour restaurer les zones qui se trouvaient près du volcan. Les Romains ne pouvaient pas prévoir cette éruption volcanique, mais ils ont réagi. »**
